

Habitats

Cette moule constitue un excellent indicateur écologique. La **mulette** est un animal filtreur se nourrissant des particules véhiculées par les courants. L'habitat de la moule perlière correspond à des eaux fraîches, courantes, pauvres en calcaire. Pour résister au froid, elle exige un substrat gravillonneux, voire sableux, lui permettant de s'enfouir, parfois plusieurs années.

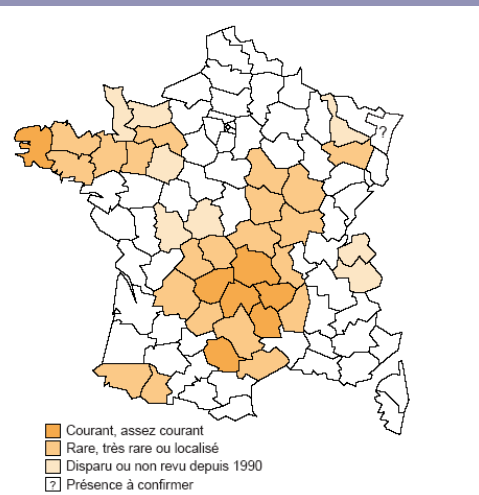
Répartition géographique

L'aire de répartition de la moule correspond à celle du saumon dans le bassin atlantique : Adour, Massif Central, Bretagne, Vosges, Ecosse, Irlande, etc. Ces régions ont en commun d'avoir des eaux acides.

En France, les populations de moules perlières se sont considérablement réduites et elle n'est plus présente que dans 31 rivières. Il ne resterait en France que 100 000 moules perlières. Cette espèce est au bord de l'extinction bien que protégée.

Statut de protection

Cette espèce est protégée au niveau national (arrêté du 07/10/1992), européen (Annexe II de la directive Habitats) et international (Annexe III de la convention de Berne), figurant sur la liste rouge des espèces menacées d'extinction de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. La France a, suite au Grenelle de l'Environnement, prévu un plan de restauration national, à décliner régionalement.



Localisation sur les cours d'eau du SAGE

En 2005 et 2006 sur le bassin versant du Léguer, des prospections ont été réalisées par le Centre d'initiation à la rivière sur 33 km répartis en 17 sites. Aucun individu a été retrouvé malgré des témoignages de personnes ayant vus des moules vivantes dans les années 1990 et des habitats favorables à l'espèce. Le bassin versant est vaste et l'espèce pas facile à détecter, il n'est donc pas possible de conclure à l'absence de l'espèce sur les cours d'eau du Léguer. Aucune connaissance sur les autres cours d'eau du SAGE.

Menaces potentielles

Destruction volontaire des individus pour la recherche des perles

La moule perlière a été exploitée parfois de manière très intensive dans le passé pour la recherche des perles. Le principe consistait à ramasser tous les individus d'un tronçon de cours d'eau et à les ouvrir. Parfois, plus de 10.000 moules pouvaient ainsi être détruites en une journée.

Destruction involontaire des individus ou des sites

L'accès des lits des cours d'eau au bétail ou aux machines, la pratique du canoë et du kayak, la pêche dans l'eau, ... sont autant de facteurs de destruction involontaire par écrasement. La perturbation ou la destruction des sites qui recèlent encore des populations ou de leurs abords immédiats (travaux d'exploitation forestiers, installation de gagnages, plantations de résineux, travaux agricoles, curage des cours d'eau, rectification des berges, travaux d'égouttage, ...) sont aussi une menace très importante. L'absence d'inventaires systématiques pour la localisation des populations de moules, la relative confidentialité des localisations connues et l'absence de sensibilisation de la population locale et des administrations responsables expliquent que cette menace est encore potentiellement importante.

Mauvaise qualité de l'eau

La moule perlière d'eau douce est extrêmement sensible aux variations des paramètres de son environnement, une pollution ponctuelle suffit à faire disparaître une population entière de moule perlière. Elle est très sensible à la sédimentation des rivières. Elle tolère très mal la présence de phosphates, ne supporte pas des eaux avec plus de 5 mg/l de nitrate et ne peut se reproduire avec plus de 1 mg/l !

Faible densité et structure d'âge déséquilibrée de la population de poissons hôtes (*Salmo trutta forma fario*)

Le stade glochidie parasitant les branchies des poissons est un passage indispensable. Ce sont surtout les stades juvéniles de la population hôte (*Salmo trutta forma fario*) qui sont importants et le mieux parasités, notamment à cause des réactions physiologiques de défense après des infections répétées. La structure d'âge de la population hôte est donc un autre critère essentiel pour assurer le développement des moules perlières.

Faible densité et structure d'âge déséquilibrée des populations de moules

La répartition très dispersée d'individus ou de petites populations conduit à fortement limiter les chances d'une reproduction efficace, puisque le sperme est lâché dans l'eau de manière simultanée quand les femelles sont réceptives. Cette coordination est impossible lorsque les densités sont trop faibles ou que la dispersion des individus est trop grande.

Risques à retenir
dans le SAGE :

- méconnaissance de la distribution de l'espèce
- qualité de l'eau